

La jeunesse est un cœur qui bat

À l'heure d'une retraite toute proche, l'auteur Dominique Fabre, professeur d'anglais, laisse remonter les souvenirs et évoque son métier, ses élèves, ses collègues... Le tout donne un livre d'une grande humanité sur un métier qui peut l'être beaucoup moins.

Jean-Philippe Blondel

Auteur et chroniqueur livres

Dominique Fabre va partir en retraite à la fin de l'année. Arrivé un peu par hasard dans l'enseignement, il aura finalement fait toute sa carrière de professeur d'anglais dans les collèges et lycée de la banlieue parisienne, dont une décennie à Bondy, pour s'établir finalement dans le XII^e arrondissement.

Au cours de cette dernière année d'exercice, les souvenirs remontent à la surface, de façon anarchique parfois, pour dessiner le portrait d'un enseignant qui a toujours tenté de garder un peu de distance avec le milieu dans lequel il évoluait, sans réellement y parvenir, parce qu'un établissement scolaire, c'est avant tout un fourmillement de vie et d'énergie.

Collègues pétulants ou au bout du rouleau

Défilent alors des portraits de collégiens, (« *J'aime bien Sydney, un petit type malin qui me raconte parfois son enfance. Barbès dans ses toutes premières années, quand sa famille est arrivée de Tunisie* »), de collègues pétulants ou au bout du rouleau, de proviseurs aussi (« *La*

principale était vraiment souriante, dans un milieu pas trop porté sur la douceur »). Et puis ceux et celles qui ne sont plus là, parce qu'ils ont démissionné, ou parce qu'ils ont été emportés par le crabe, comme ce collègue à qui le roman est dédié.

Un métier aussi difficile que passionnant

Le tout donne un livre d'une grande humanité sur un métier qui peut l'être beaucoup moins. Le constat est lucide sans être amer – on fait ce qu'on peut – et met en avant ce qui rend ce métier aussi difficile que passionnant : le fait que l'enseignant vieillit tandis que les élèves qui lui font face, chaque année renouvelés, gardent le même âge, jusqu'au moment où on les croise au détour d'un couloir de métro ou d'un trottoir. Recommandés à ceux qui vivent cette réalité au quotidien, et à ceux qui, trop souvent, conspuent sans savoir. ●

« *La jeunesse est un cœur qui bat* », de Dominique Fabre, éd. Arléa, 238 p.